

BIOGRAPHIE (suite)

En philosophie, le Ralbag défendit des positions audacieuses sur la connaissance divine, affirmant que D.ieu connaît les choses universelles mais non les particuliers en tant que particuliers, thèse qui lui valut de violentes critiques. Son commentaire biblique se conclut pour chaque section par des Toaliyot, leçons pratiques et philosophiques extraites du texte sacré avec une méthode systématique unique dans l'exégèse juive. En astronomie, il construisit la chambre de Jacob, un instrument d'observation perfectionné, et rédigea des tables célestes d'une précision remarquable. Ses travaux sur les combinaisons mathématiques préfigurent le calcul combinatoire moderne. Le Ralbag mourut à Perpignan en 1344. Son héritage intellectuel transcende les frontières disciplinaires et fait de lui le plus grand savant juif médiéval.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Le pape Clément VI consulta le Ralbag sur des questions astronomiques relatives au calendrier. Un cardinal lui demanda comment un juif pouvait surpasser les astronomes chrétiens. Il répondit : Les étoiles ne distinguent pas entre les religions des hommes.

— Tradition des historiens de la science médiévale

HÉRITAGE SPIRITUEL

L'Universalité

Torah et science s'éclairent mutuellement.

L'Astronomie

Un Sage juif sur la carte lunaire.

« La raison est un don de D.ieu. »

« Un cratère lunaire porte le nom d'un Sage. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

maîtres : La tradition philosophique et scientifique juive de Provence

disciples : Les savants juifs de Provence, les astronomes chrétiens d'Avignon

contemporains : Les polémistes anti-maïmonidiens, la cour papale d'Avignon

héritage : Les Milhamot HaShem, le bâton de Jacob, les Toaliyot